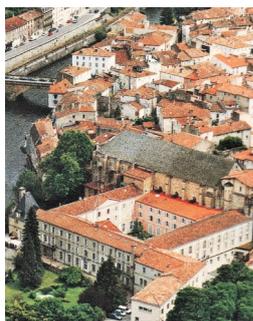


Abbatiale Saint-Volusien de Foix

Bienvenue à vous, visiteur de notre magnifique abbatiale Saint Volusien. Laissez-vous guider et découvrez ses richesses patrimoniales et culturelles. Bonne visite!



Un peu d'histoire..

Si les pierres pouvaient parler... Elles nous diraient l'histoire de notre pays, la vie de ceux qui nous ont précédés. Dès l'an 870, il est question, dans un acte du roi Charles Le Chauve, d'un monastère au confluent de l'Ariège et de l'Arget.

Au retour de la première croisade, le comte de Foix Roger II fait agrandir l'église des moines en l'honneur de Saint-Volusien dont les reliques étaient abritées dans la chapelle du château. La nouvelle église est inaugurée le 18 janvier 1112.

Au 16ème siècle, pendant les guerres de religion entre catholiques et protestants, l'abbatiale est saccagée et pillée. Les reliques sont détruites.

L'abbatiale est reconstruite au 17ème siècle, dans le style gothique méridional. Le clocher date du début du 16ème siècle. Il est couvert après 1682. Lors de la Révolution Française en 1789, les moines doivent quitter l'abbaye. De nos jours, les bâtiments sont le siège de la préfecture. Classée aux monuments historiques, l'abbatiale Saint-Volusien a fait l'objet de restaurations depuis le milieu du 20ème siècle .

Le saviez-vous?

L'abbatiale a connu de grands événements au Moyen-Age. Le traité de Saint-Volusien a été signé en 1363 entre le comte de Foix et le Comte d'Armagnac. Victorieux à la bataille de Launac, Fébus renonce aux terres d'Armagnac. Il a reçu de son prisonnier une somme considérable (plus de 2 tonnes en pièces d'or) qui a fait de lui l'un des plus riches et plus puissants des Princes d'Europe.



Le dico de Saint-Volusien: une église, une abbatiale

L'église est comme une «grande maison» où des gens se réunissent pour prier Dieu. Entrer dans une église, c'est entrer dans la maison de Dieu. Une abbatiale désigne l'église d'une abbaye. Une abbaye est un monastère dirigé par un abbé ou une abbesse (de l'hébreu abba qui signifie père).

Découvrons l'architecture!



Dès l'entrée dans l'église, qui n'est pas surpris par ces divers styles architecturaux, roman sur les côtés de la nef, gothique pour la voûte et le chœur. Tout ceci est le signe de l'évolution de cet édifice, qui a vécu bien des vicissitudes au cours des siècles.

A droite en entrant, le mur latéral en pierre de grès rouge est le seul vestige de la première église romane, voulue par Roger II, Comte de Foix, revenu sain et sauf de la croisade en Terre Sainte en l'an 1005.

Derrière la statue de Saint Antoine de Padoue se dresse le portail roman par lequel les fidèles entraient au moyen âge. Levez les yeux et vous verrez une ouverture ronde dans le mur que l'on appelle un oculus.

L'abbatiale Saint-Volusien dispose d'une grande nef de 55 m de long et 14 m de large . La nef n'a pas de chapelle latérale. En 1963, les travaux de la nef ont rendu à l'édifice sa beauté première dans une grande sobriété. En 2003 une partie de la façade sud a été restaurée.

Le saviez-vous?

Saint-Antoine est né à Lisbonne (Portugal) le 15 août 1195 et s'appelait alors Fernando. A l'âge de 15 ans, il devient moine et prend le prénom d'Antoine. A 25 ans, il décide de suivre François d'Assise. Il part évangéliser les villes et les campagnes et aider les plus pauvres. Il meurt le 13 juin 1231 à 36 ans. Antoine porte dans ses bras l'enfant Jésus avec qui il aurait conversé par miracle une nuit durant, selon la tradition. Ce franciscain est connu pour avoir retrouvé un jour, dans une grotte non loin de Brive-la-Gaillarde, de précieux manuscrits qui avaient été dérobés, ce qui lui vaut d'être toujours invoqué pour retrouver des objets perdus.



Remarquons l'ancien bénitier, surmonté d'une pomme de pin. Il est en marbre noir de Bélesta. Le marbre est une pierre tendre pouvant présenter des nuances et teintes variables. Il a été longtemps exploité dans toute la chaîne des Pyrénées.



Le dico de Saint-Volusien: le bénitier

Un bénitier contient de l'eau bénite par le prêtre. Le fidèle y plonge sa main et fait le signe de Croix avec l'eau qui rappelle son baptême.

Les tableaux de la nef

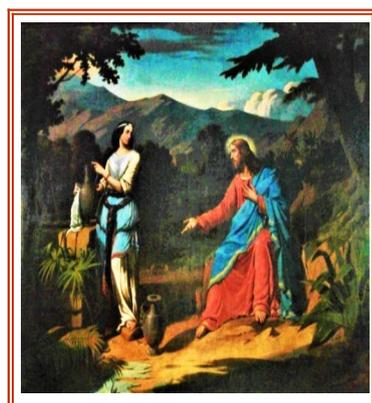


Le tableau représente Saint-Jérôme et les romains fugitifs, une toile peinte par Louis Boulanger en 1855 dans le style du mouvement romantique du 19^{ème} siècle.

Dans les tonalités très sombres d'un paysage rocheux, Saint Jérôme, à peine drapé dans un manteau montre un crucifix à une foule apeurée. Au milieu de cette humanité persécutée, Saint-Jérôme montre un chemin d'espérance et de foi.

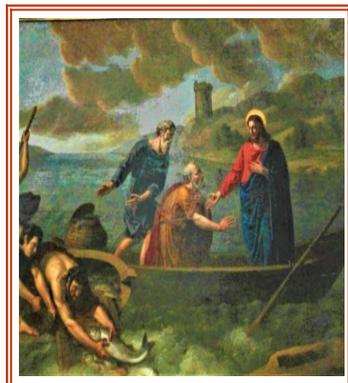
Le saviez-vous?

Saint Jérôme est né à Rome. Il demande le baptême à 19 ans. Il entreprend ensuite de brillantes études et, vite passionné par la théologie, devient un religieux. Après avoir passé quelques années en ermite dans le désert, il devient le secrétaire du pape Damase. Il se retire ensuite à Bethléem où il fonde un couvent et traduit la Bible en latin (« la Vulgate »). Il est considéré comme un Père de l'Église et le saint Patron des traducteurs et des bibliothécaires. Il est fêté le 30 septembre.



Le tableau au centre, la Samaritaine au puits, est une toile peinte en 1848 par Joseph Charles Valette originaire de Castres et Louis Mercadier de Foix. Elle est inscrite aux monuments historiques depuis 2016. Elle a été restaurée en 2020. La toile rappelle un passage de l'évangile de Jean (Jn 4,1-42).

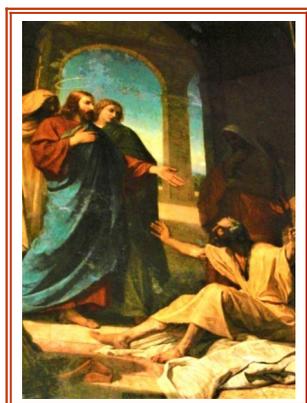
Jésus, revêtu d'une tunique aux teintes vives, traverse la Samarie pour se rendre en Galilée, une terre païenne. Il s'approche du puits de Jacob. Contrairement aux usages de son époque, il s'adresse à une femme samaritaine pour lui demander à boire. Elle le regarde, surprise par ses paroles qui lui révèlent que la bonté de Dieu est comme une eau jaillissante qui comble toutes les soifs.



Ce tableau représente la pêche miraculeuse, une toile peinte en 1820 par Guillaume Roques. Le peintre toulousain, maître d'Ingres, s'est inspiré de l'évangile de Luc (Lc 5, 1-11) . La scène se passe sur le lac de Tibériade. La pêche n'a pas été bonne et comme il se fait tard, les pêcheurs décident de rentrer. Jésus demande alors à Simon de jeter à nouveau les filets. Simon écoute Jésus et jette les filets une dernière fois.

Au dessus du lac, de gros nuages gris s'écartent pour découvrir le ciel. La pêche est miraculeuse. Simon s'agenouille au pied du Christ en signe de reconnaissance. Après ce miracle, les pêcheurs décideront de tout quitter pour suivre Jésus. Ils deviendront les premiers apôtres.

La chapelle mariale



Le tableau représente la guérison du paralytique, une toile peinte en 1853 par Jules Richomme. Le peintre s'est inspiré de l'évangile de Jean (Jn 5, 1-15). A Jérusalem, dans un décor d'architecture classique, Jésus et ses apôtres vont visiter des malades à la piscine de Béthesda, réputée pour ces eaux miraculeuses. Il rencontre un homme malade depuis 38 ans. Cet homme voudrait guérir car il est atteint de paralysie.

Jésus tend la main vers l'infirmes éroulé à ses pieds, les bras en croix. Il se met à lui parler et l'homme commence à se dresser. Par ce geste de guérison, Jésus montre que Dieu est bon et qu'il veut que l'homme blessé et malade puisse se relever.



Le dico de Saint-Volusien: l'ambon

L'ambon est un pupitre surélevé sur lequel est lue la Parole de Dieu lors des célébrations. L'ambon qui se trouve dans l'abbatiale est une œuvre contemporaine de Mathieu Bridel.





Saint-Volusien raconte..

J'ai vécu au 5ème siècle après Jésus Christ. J'étais l'évêque de l'Église à Tours. A l'époque, la France n'était pas comme aujourd'hui: au nord vivait le peuple des Francs dont le roi Clovis était chrétien. Au sud vivaient les Wisigoths dont le roi Alaric était arien, religion qui ne croyait pas en la divinité de Jésus. En 495, favorable aux Francs, j'ai été fait prisonnier par les soldats d'Alaric et amené dans le sud de la France.

La légende raconte que j'ai été martyrisé entre Varilhes et Foix, par les Wisigoths. Une fois décapité au lieu dit «la couronne» près de Varilhes, mon corps a été porté à Foix dans une charrette traînée par des bœufs. Depuis, je suis honoré par l'Église comme un «confesseur de la foi». Saint Patron de l'Église à Foix, je suis fêté le 18 janvier, jour de la translation de mes reliques en 1112, dans cette église qui porte désormais mon nom.

Cet évènement a été relaté par un chroniqueur occitan en 1458 qui précise qu'à cette occasion ont eu lieu de nombreux miracles.

La chapelle du Sacré Cœur



Elle abrite un retable du 19ème siècle.

Tout en bas est représentée la Cène sur le modèle du tableau de Léonard de Vinci (1496). Jésus est au centre de la table. Il dit à ses amis: «ceci est mon corps, ceci est mon sang...mangez, buvez...faites ceci en mémoire de moi».

Ils ont entendu:«l'un de vous va me trahir...» Ils s'interrogent les uns les autres. Le linge et la cruche posés au sol rappellent le geste de Jésus qui, avant le repas, a lavé les pieds de ses disciples en signe d'humilité, alors qu'il est leur maître.



Le panneau de gauche représente l'agonie de Jésus au jardin des Oliviers. Après la Cène, Jésus s'est retiré pour prier dans le jardin de Getshémani. Un ange assiste le Christ. En prière, Jésus dit : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe. Cependant, que soit faite , non pas ma volonté, mais la tienne.»

Tout en haut se trouvent les instruments de la Passion. Ils représentent tous les outrages qu'a subit Jésus le dernier jour de sa vie terrestre et que commémorent les chrétiens chaque année lors du Vendredi Saint.



A Pâques, les chrétiens célèbrent la résurrection du Christ qui a vaincu la haine et la mort. Parmi les signes de cette victoire, Jésus montre son cœur que l'on appelle le **Sacré Cœur**. C'est la scène représentée à droite du retable.

Le saviez-vous?

Le 27 décembre 1673, à Paray le Monial, Jésus apparaît à une religieuse, Marguerite Marie Alacoque. Il lui demande de faire connaître au plus grand nombre les merveilles de ce «cœur qui a tant aimé» l'humanité. Il lui confie sa soif d'être aimé en retour. Aussi chaque année, en mémoire de cette apparition, l'Église célèbre la fête du Sacré Cœur.

Le chœur polygonal



Le 14^{ème} siècle a été marqué par la reconstruction et l'extension de l'abbatiale. Le style gothique est de règle à cette époque et donne beaucoup de clarté à l'édifice, par ses 9 fenêtres en arc brisé surplombant les chapelles du chœur.

Ne manquez pas d'admirer à mi-hauteur, les chapiteaux illustrés de décors naïfs, riches en couleur, qui l'entourent.

Les décors représentent des monstres sous forme de lézards, de sirènes, des dragons aux petites oreilles pointues et des bovidés. Sur l'un des piliers, la frise aux ours est unique dans les Pyrénées.

La chapelle de Saint Joseph



Le retable du 19^{ème} siècle est en pierre taillée.

A cette époque, la dévotion à Saint Joseph est à son apogée car il est déclaré patron de l'Église universelle par le Pape. La statue représente Joseph, père adoptif de Jésus avec son fils.



Le mariage de Joseph et Marie. Le prêtre juif célèbre l'union de Joseph et Marie. Pour l'église, le mariage et la famille sont le fondement de la vie sociale.

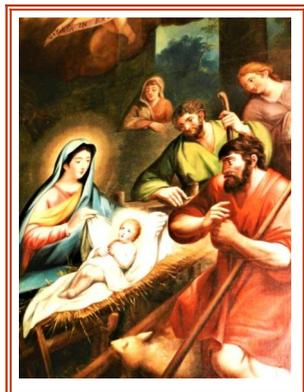


La fuite en Égypte
Selon l'évangile de Matthieu, Joseph apprend par un ange que le roi Hérode veut tuer l'enfant Jésus. Il quitte Bethléem de nuit avec la mère et l'enfant et s'enfuit en Égypte. Après la mort d'Hérode, la Sainte Famille s'établit à Nazareth.



La mort de Joseph

Les évangiles n'en parlent pas. Pourtant la tradition a vu en celle-ci le modèle de la «bonne mort». Toute sa vie, Joseph a fait confiance à Dieu. Il a accepté sa mission et a toujours espéré malgré des circonstances extérieures contraires. Il meurt paisiblement entouré de Marie et de son fils Jésus, en présence d'un ange.



Face au retable, voici l'adoration des bergers, une huile sur toile anonyme du 18^{ème} siècle. La peinture viendrait de l'église fuxéenne de Saint-Jacques. L'œuvre aurait été positionnée au-dessus d'une voûte. Le tableau a été classé au titre des monuments historiques en 1984. Le peintre s'est inspiré de l'évangile de Luc (Lc2,1-20).

A Bethléem, Marie et Joseph viennent de Nazareth pour le recensement. Il n'y a plus de place pour eux au village. Ils trouvent refuge dans une étable où naît l'enfant Jésus. Avertis par les anges, les bergers sont en adoration devant cet enfant que Marie leur présente. Leurs visages rayonnent de joie car ils reconnaissent dans cet enfant le libérateur envoyé par Dieu et annoncé par les prophètes.

Les orgues



L'orgue de tribune date de 1870. Cet orgue est très rare car il est le seul qui subsiste du facteur d'orgue François Sylvain Fermis dans ses dispositions d'origine.

Les archives départementales font mention d'un orgue à la tribune de l'abbatiale Saint-Volusien dès 1502. On ne sait pas grand-chose de son histoire. L'orgue actuel a été commandé à la maison Fermis en 1867 et réceptionné le 15 août 1869.



Il fonctionne par un mécanisme à transmission pneumatique. Il comporte 3 claviers, un pédalier et 2500 tuyaux. Il a été restauré à l'identique de 2004 à 2007. Dans l'une des chapelles du chœur, admirez l'orgue de 1870, restauré en 1988 et en 2020.

Le Christ aux outrages



«Au fonds de ma détresse, j'ai crié vers toi, Seigneur»
Ps 18,6

L'Ecce Homo est une représentation douloureuse du Christ lors de la Passion. Lors de son procès, Jésus est flagellé puis présenté à la foule par Pilate, le procureur romain qui dit: «Voici l'homme». Cette représentation dans l'art religieux date du 11ème siècle et se poursuit jusqu'à aujourd'hui.



Jésus est présenté comme un roi de théâtre avec une couronne, un manteau rouge, un roseau en guise de sceptre. Quel roi est donc Jésus ? Il a la tête baissée. Il porte une couronne d'épine. Le sang coule sur son visage creusé par la souffrance. Il s'en remet à la volonté de Dieu.



Pourtant, ses mains liées en font un prisonnier. Lui qui n'a jamais fait de mal, se retrouve condamné à mort par la foule. Il va être livré aux soldats romains de Pilate.

*Le Seigneur entend ceux qui l'appellent
De toutes leurs angoisses, Il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
Il sauve l'esprit abattu. (Ps 33)*

Dans le chœur de l'abbatiale Le Crucifix



Crucifix du 18ème siècle

Sur la Croix, Jésus dit: «tout est accompli» et baissant la tête, il rendit l'esprit (Jn 19, 30)



Crucifix du 21ème siècle
Oeuvre des sœurs de Bethléem

La mise au tombeau



C'est une copie du 19ème siècle issue de l'atelier Virebent de Toulouse. Elle est la reproduction en terre cuite d'une œuvre de la Renaissance situé dans le Tarn à Biron (16ème siècle) qui se trouve au Métropolitain Muséum à New York.

C'est le Vendredi saint. Jésus est mort sur la croix et son corps est mis au tombeau. Sept personnages entourent Jésus. Les visages sont à la fois sereins et graves. Le contraste est saisissant entre le corps de Jésus à l'horizontale, comme apaisé, endormi, qui n'est plus douloureux, et les 7 personnages debout, aux visages graves et sereins, vêtus avec des habits colorés et ornés de la Renaissance. Ici s'exprime tout à la fois la mort et la vie, la souffrance et la gloire, les ténèbres et la lumière. La paix qui se lit sur le visage de Jésus annonce déjà sa résurrection qui aura lieu au matin de Pâques.



Marie, la mère de Jésus, se tient debout au centre de la composition. Son regard est quelque peu absent: la douleur semble contenue au fond de son cœur. Ses mains croisées par un lien invisible rappellent les mains de son fils condamné. Elle porte un lourd manteau sur ses épaules comme l'expression de son accablement.

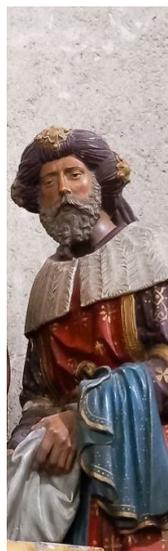
Deux femmes soutiennent Marie: Marie Jacobé et Marie Salomé. Profondément affectées par la mort de Jésus, elles expriment une profonde compassion pour sa mère.



Jean tient la couronne d'épine qui ressemble davantage à une couronne de laurier annonçant la résurrection à venir.



Joseph d'Armatie et Nicodème, membres du grand Conseil sont des personnages importants et riches. Tous les deux ont suivi et écouté Jésus. Joseph d'Armatie a offert son tombeau pour l'ensevelir.



A droite, Marie Madeleine regarde Jésus avec douleur et reconnaissance. Jésus, cet homme qui l'a toujours respectée et qui lui a rendu sa dignité.

Elle l'a suivi, écoutant ses paroles, marchant avec lui, se tenant près de lui jusqu'au pied de la croix.

Elle tient dans ses mains un flacon de myrrhe pour embaumer le corps de Jésus.

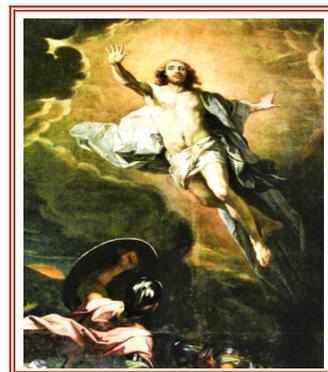
Marie Madeleine sera le premier témoin de la Résurrection.

La Résurrection de Jésus et la Pentecôte

La Résurrection de Jésus

Toile de Jean François Faure de 1784. Le peintre s'est inspiré de l'évangile de Mathieu (Mt 27, 62-28,20).

Il s'attache à souligner le mouvement du Christ ressuscité qui jaillit du tombeau dans la lumière, au-dessus des soldats. Ceux-ci avaient été chargés de le surveiller pendant trois jours, pour éviter que le corps ne soit volé par les apôtres.



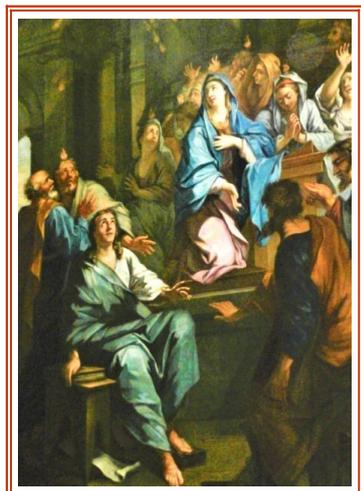
La Pentecôte

Toile anonyme du 18ème siècle. Le peintre s'est inspiré des Actes des apôtres (Ac 2, 1-13)

La toile célèbre la Pentecôte qui est la naissance de l'Église à Jérusalem. Dans une salle appelée le Cénacle, les apôtres reçoivent le don de l'Esprit Saint sous la forme d'une flamme qui descend d'un puits de lumière céleste. C'est à la Pentecôte que commence l'annonce de la Bonne Nouvelle (Évangile).

Marie, lumineuse et drapée d'un voile bleu, occupe une place importante dans la composition. Le peintre réaffirme ainsi la place centrale de Marie dans la foi catholique.

Le revers de ce tableau a servi de support à des peintures révolutionnaires: des bandes tricolores, des cocardes, des inscriptions et un bonnet phrygien. Le tableau, classé au monument historique en 1979, avait subi des dégradations importantes. La toile a été restaurée en 2020.



La chapelle Sainte Anne



Le retable du 19ème siècle représente Sainte Anne qui apprend à lire à sa fille Marie, la mère de Jésus. Le thème de l'éducation de Marie apparaît au Moyen - Age et se répand à partir du 17ème siècle.

Deux panneaux représentent l'enfance de Marie avec sa naissance et sa présentation au temple où elle donne sa vie à Dieu. Ce retable s'inscrit dans le développement du culte marial au 19ème siècle. C'est à cette époque que le Pape Pie IX définit et proclame le dogme de l'Immaculée Conception, Marie préservée de tout mal et de tout péché.

La crypte



Dans les années 60, au cours des travaux de restauration dans le chœur apparurent les vestiges d'une crypte. Il s'agit d'une construction semi circulaire de 3 m de diamètre, dont les murs font 2 m de large. Dans cette crypte se trouvaient la châsse de Saint-Volusien contenant ses reliques jusqu'à leur destruction lors des guerres de religion.



Le dico de Saint-Volusien: les reliques, les reliquaires

Les reliques sont soit des objets ayant appartenu à une personne vénérée comme sainte, soit des restes de son corps. Ils sont conservés dans un reliquaire qui revêt des formes infiniment variées: sarcophages ou châsse, coffrets, statuettes ou objets divers.

L'Oratoire Saint Joseph

En 2021, l'ancienne sacristie a été restaurée et réaménagée pour en faire un oratoire. Lieu consacré à la prière, l'oratoire accueille aussi la célébration de la messe en semaine. Il n'est ouvert que pour les offices.

Vue d'ensemble



Crucifix du 18ème siècle



Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien (Ps,22)



Sculpture du 20ème siècle d'Yvonne Parvilée



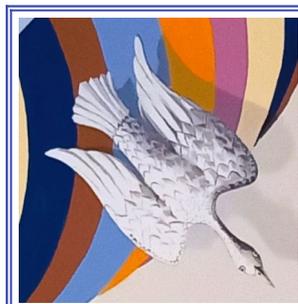
Icône peinte par Jean Bonavita

Vierge Marie, au Céleste rivage
Après l'exil j'irai te voir toujours
Mais ici bas, ta douce image
C'est mon perpétuel secours

Ste Thérèse de Lisieux



L'oratoire Saint Joseph dispose d'un vitrail créé par Vincent Pull, meilleur ouvrier de France en 2015. A l'intérieur du vitrail est sculptée une fleur de nard. Dans les pays hispanique, Saint Joseph est représenté avec une branche de Nard. L'huile de Nard est très parfumée. Elle est utilisée depuis l'antiquité pour ses propriétés calmantes et antiseptiques.



Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour,
Là où est l'offense, que je mette le pardon...
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance...



Tabernacle du 18ème siècle



Le dico de Saint-Volusien : le tabernacle

Le tabernacle est une petite armoire conservant le pain consacré (hostie) pendant la messe. La lumière rouge rappelle que Dieu y est présent.

Les stalles sculptées



Les stalles sculptées vers 1670 proviennent de la basilique Saint-Sernin de Toulouse. Elles ont été acquises par la paroisse de Foix en 1804.

Remarquez les sculptures toutes différentes qui décorent les misericordes. Les décors évoquent des scènes profanes bravant l'interdit ou le ridicule et des animaux fantastiques.

Mais ils symbolisent aussi le salut proche, avec ce moine qui prie, des coupes de fruits ou encore des corbeilles de fleurs. Dans l'esprit de l'époque, les décors des stalles sont un appel permanent à la conversion.



Le dico de Saint-Volusien: la miséricorde

La miséricorde est un terme désignant la compassion de Dieu pour l'homme. Au niveau des stalles, ce sont des consoles en bois décorées placées sous les stalles des moines. Elle permet au clerc ou au moine qui participe à l'office divin de prendre appui sur elle lorsqu'il se tient debout et que son siège est relevé.

Avant de partir...



Vous trouverez derrière une grille les fonts baptismaux où les enfants ont reçu le baptême pendant des siècles.

Une toile contemporaine, peinte par un artiste ariégeois, Jean Bonavita, représente le baptême de Jésus. Il s'est inspiré de l'évangile de Marc (Mc 1,9-11). Dans un paysage aux couleurs contrastées, voici l'aube d'un jour nouveau: Jésus sort des eaux sombres du Jourdain, baigné par la lumière de l'Esprit Saint représenté par une colombe.

A l'extérieur, n'oubliez pas d'aller voir les lions du portail roman.



Visitez l'église autrement pendant l'été et pour les journées du patrimoine avec les bénévoles de la paroisse. Ils vous accueillent pour vous faire découvrir les beautés de ce patrimoine riche d'histoire et de sens. Les visites sont gratuites et sans rendez-vous. Des dépliants en plusieurs langues sont disponibles et à votre disposition gratuitement.

Contact: Maison paroissiale Sainte Marthe – 7 rue de l'horloge 09000 Foix Tel: 05 81 29 28 65

L'été, **des concerts d'orgue** par l'association Les Amis des Orgues sont organisés tous les vendredis de 11h30 à 12h00